

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 19 (1931)

Heft: 365

Artikel: Avant la Conférence du désarmement : (Genève, 2 février 1932)

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-260393>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION

M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest

Compte de chèques postaux I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.-

ÉTRANGER..... 8.-

Le numéro..... 0.25

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est
livré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la semaine de
l'année en cours.

ANNONCES

La ligne ou son espace :

40 centimes

Réductions p. annonces répétées

Évaluées en journées de
travail, les pertes nettes de la
guerre de 1914-1918 représen-
tent le labeur d'un million
d'ouvriers qui travailleraient,
à raison de 44 heures par
semaine, pendant 3.000 ans.
Du travail pendant 3.000 ans
pour 1 million d'ouvriers, ou
bien : 15 millions de chô-
meurs travaillant pendant
200 ans!!

Avant la Conférence du Désarmement

(Genève, 2 février 1932)

Deux textes de pétitions

Convaincus

que la rivalité des armements mène tous
les pays à la ruine sans garantir leur
sécurité ;
que cette politique rend inévitable de nou-
velles guerres ;
que les guerres de l'avenir signifieront une
extermination générale des populations ;
que les assurances de politique pacifique
données par les gouvernements seront
vaines tant qu'il ne sera pas procédé
aux mesures de désarmement qui de-
vraient être le premier résultat du Pacte
de Renonciation à la guerre ;

Les soussignés

Hommes et Femmes (de tous pays) sans
distinction de parti, déclarent se pro-
noncer Pour le Désarmement général.

Ce texte, dit « texte britannique » de la pétition
de la Ligue Internationale de Femmes pour la
Paix et la Liberté, est celui qui a été très large-
ment signé en Grande-Bretagne notamment (28 %
de la population). C'est aussi celui qu'a recom-
mandé le Comité de Liaison des grandes organi-
sations féminines internationales.

En Suisse, c'est le texte, dit « texte continen-
tal » de cette même pétition, et qui en diffère
par une rédaction plus accentuée, qui a été signé
par une proportion considérable d'hommes et de
femmes de notre pays : 243.000.

Les Femmes de l'Alliance et des autres
organisations féminines internationales
déclarent :

« Leur profonde satisfaction de la con-
vocation de la Conférence du Désarme-
ment de 1932 et comptent qu'elle ré-
pondra à la grande espérance des peuples
en réalisant une première et im-
portante réduction des armements.

Le Traité de Versailles n'a désarmé
certaines nations que comme le com-
mencement d'un désarmement qui doit
être universel. Le Pacte de la So-
cété des Nations l'a solennellement pro-
mis et le Pacte Briand-Kellog a pro-
noncé la condamnation de la guerre.

Ne pas réaliser une large réduction
des armements constituerait une violation
des traités pouvant entraîner de nou-
velles catastrophes. Au contraire, si les
Gouvernements représentés à la Confé-
rence de 1932 réalisent un véritable com-
mencement de désarmement, les garanties
de la paix en seront considérablement
accrues. Et les Gouvernements agiront
ainsi, si les peuples, dont les femmes sont
un des principaux éléments, les y obli-
gent.

Ce texte est celui qu'a adopté l'Alliance inter-
nationale pour le Suffrage, lors de sa Conférence
de la Paix à Belgrade (mai 1931). Il est notam-
ment signé en France, en Italie, en Allemagne, et
dans plusieurs Etats des Balkans (Roumanie,
Yougoslavie, Turquie) et du Proche-Orient.

Un autre texte en circulation est celui des
Etats-Unis (Comité National « Cause and Cure
of War »), qui est signé aussi en Allemagne.

Lire en 2^{me} page :

In Memoriam : M^{lle} Favre-Vuagnaux.

J. GUEYBAUD : Les élections anglaises.

E. V.-A. : Consécration de deux théologues à
Bâle.

En 3^{me} et 4^{me} pages :

E. GD. : Les femmes et la S. d. N. La résolution
espagnole.

M. F. : Carrières féminines. Une Ecole de pé-
dagues-manucures.

Echos de la Semaine suisse.

Nouvelles de Sociétés féminines et féministes.

En feuilleton :

PENNELLO : A travers les Expositions fémi-
nines (avec illustration).

Notre Bibliothèque : Education sexuelle, ques-
tions pédagogiques.

QUELQUES-UNES DE CELLES QUI NOUS REPRÉSENTERAIENT A BERNE, SI...



M^{lle} S. BONARD
(Lausanne)



M^{lle} Ed. CHAPUISAT
(Genève)



M^{lle} Emma PORRET
(Neuchâtel)

Le féminisme aux Chambres fédérales

Les résultats des élections masculines

Le Peuple Souverain a parlé dimanche, par
les centaines de milliers de voix de ses élec-
teurs... masculins. Et de par son choix, notre
vie politique et législative fédérale va être
pendant trois ans aux mains des hommes qu'il
a désignés.

Ces hommes, desquels dépend dans une cer-
taine mesure le progrès et la réalisation des
idées auxquelles nous tenons, bien que le
système démocratique des votations populaires
ne leur confère pas à notre égard le même
rôle important que celui des parlementaires
d'autres pays — ces hommes sont-ils sym-
pathiques à nos causes féminines ? et pou-
vons-nous attendre de leur part, durant ces
trois années, plus et mieux, ou moins et
pire, que de leurs prédécesseurs ? ou encore
la même indifférence béate que celle dont
beaucoup nous gratifient ? Il serait sans doute
utile et intéressant de pouvoir se livrer à
cette petite enquête auprès de tous nos par-
lementaires : bornons-nous aujourd'hui à nous
demander ce que nous apporteront les députés
aux Chambres fédérales des trois cantons
romands.

Rien de bien neuf dans le canton de Neu-
châtel, en tout cas, où deux anciens con-
seillers nationaux radicaux ont été réélus,
l'un M. H. Berthoud nous étant opposé,
l'autre M. Rais n'ayant jamais eu l'occasion,
nous dit-on, de s'affirmer publiquement. M.
Clottu, libéral, et déjà conseiller d'Etat, qui
vient d'entrer au National, serait, d'après ce
qu'on nous dit de lui, trop intelligent pour ne
pas comprendre la valeur de notre revendica-
tion suffragiste, et il faut donc l'attendre à
l'œuvre. Quant aux trois conseillers natio-
naux socialistes neuchâtelois que leurs élec-
teurs ont confirmés dans leurs fonctions, MM.
P.-E. Graber, H. Perret et Eymann, ils sont
tous trois de fougueux féministes — le qua-
lificatif n'est pas de nous — et pas seulement
sur le papier, comme cela est malheureusement
parfois le cas de leurs coreligionnaires
politiques... Aucune parmi nous, notamment,
ne peut oublier ce que la cause suffragiste
doit à M. Graber dans le canton de Neuchâtel.

A Genève, pas de bien grands changements
non plus dans la députation au Conseil Na-
tional : nous y gardons M. Gottret (catho-
lique), qui est un adversaire de longue date de
notre mouvement, et M. Steinmetz (libéral),
le héros d'une certaine histoire de bouquet
cravaté de crêpe, qui fit au moment de la
dernière campagne suffragiste dans ce canton

la joie de bien des rieurs féministes et anti-
féministes ; et de l'autre côté MM. A. La-
chenaud et J. Rochaix, qui consistent une
brillante exception parmi leurs amis radicaux
pour leurs convictions féministes souvent ex-
primées. La députation socialiste augmentée
d'un siège nous assure de ce fait un appui
plus étendu. Mais c'est surtout la représenta-
tion genevoise au Conseil des Etats qui mar-
que l'entrée de la Chambre haute de deux
féministes de bonne roche : M. Burkin (so-
cialiste), le président actuel du Grand Conseil
de Genève, qui est lui aussi un partisan actif
de nos idées, non seulement par tradition
politique, mais encore par une conviction pro-
fonde dont nous avons eu à maintes reprises
la preuve, et M. Albert Malche (radical), an-
cien Conseiller d'Etat, dont les états de ser-
vice pour notre cause remontent loin dans les
années. Voilà des appuis qui nous seront spé-
cialement précieux.

Quant à la députation vaudoise à Berne,
le tour en est vite fait : les radicaux oppo-
sés, les libéraux opposés (et cela malgré la
rédaction prudente à souhait d'une phrase de
leur programme : « Le parti libéral se pro-
nonce pour une participation plus large de la
femme aux affaires publiques dans les ques-
tions relevant plus spécialement de leur do-
maine (???) » Les socialistes, partisans en
théorie. Heureusement que M. S. Roulet, le
seul député agrarien, relève le drapeau du fémi-
nisme, en sa qualité de membre de l'Associa-
tion vaudoise pour le Suffrage, au sein de
laquelle il a travaillé pour la pétition fédérale.

Et les nôtres...

La petite consultation électorale à laquelle
dans notre dernier numéro nous avions prié
nos lecteurs et lectrices de se livrer, a paru en
amuser quelques-uns, tout spécialement dans
le canton de Vaud, qui, en nous envoyant la
liste des femmes qu'ils aimeraient voir élues
au Conseil National, nous ont exprimé en
même temps leur approbation pour ce jeu
suffragiste, et nous ont dit qu'ils en atten-
daient le résultat avec curiosité. Dans les
cantons de Genève et de Neuchâtel, en re-
vanche — et tout spécialement dans ce der-
nier — on a été beaucoup plus dur à la dé-
tente, et le nombre de réponses qui nous sont
parvenues nous laisse un peu rêveuse quant
à la proportion de ceux de nos abonnés —
et pourtant nous avons à Genève le tiers de
notre effectif total — qui s'intéressent assez
à leur journal pour contribuer à en soutenir
l'intérêt par un échange de suggestions ne

C'est nous qui soulignons. (Réd.)

provenant pas uniquement de la Rédaction !
Le dépouillement de ces réponses, à la fois
listes de candidatures et bulletins de vote, et
accompagnées souvent de missives intéressan-
tes, a été un peu difficile, non pas du fait
de nos lecteurs — nous parlons au masculin,
car nous avons enregistré quelques électeurs
du sexe fort — qui se sont montrés fort
experts en matière d'exercice de leur droit,
plusieurs pratiquant même le cumul au-
torisé par la loi fédérale, mais de notre fait
à nous, puisque n'ayant pas eu de groupe-
ments dépositaires de listes avant les élec-
tions, la Représentation proportionnelle, en
usage pour les vraies élections, n'a pu jouer
pour nous. Force nous a donc été de recourir
dans un cas au système du ballottage, mais
en demandant bien instamment que l'on ne
nous accuse pas pour cela d'ignorance élec-
torale, ni de paresse arithmétique, en matière
d'élections fédérales !
Ceci dit, voici les résultats :

Canton de Genève :

Sont désignées, suivant l'ordre des suffrages
obtenus :

M^{lle} GOURD,
M^{lle} SCHREIBER-FAVRE, avocate.
M^{lle} A. GOLAY-OLTRAMARE, Dr. en médecine.
M^{lle} Berthe BERNEY, directrice d'écoles.
M^{lle} Suzanne BRENNER, chef comptable.
M^{lle} Ed. CHAPUISAT, présidente de l'Union
des Femmes.
M^{lle} Berthe ARNAUDEAU, employée de bureau.
M^{lle} MATHIL, directrice d'ouvrier.

Vient ensuite : M^{mes} et M^{lles} Renée Bergher,
secrétaire de l'Union des Femmes ; Emma Burk-
hardt, conseillère de paroisse ; Hélène Champury,
professeur d'anglais ; Chaponnière-Chaix, ancienne
présidente du Conseil International des Femmes ;
Fatio-Naville, présidente de l'Association José-
phine Butler ; M. Grange, directrice d'écoles ;
J. Guibert, membre de la Commission officielle
de Protection des mineurs ; Sibille, agente de po-
lice ; J. Roget, maîtresse d'école enfantine ; et
Passello, directrice d'écoles. Enfin, ont encore ob-
tenu des voix isolées : M^{mes} et M^{lles} Buffle ;
Biéler-Butticaz, ingénieur ; Cérésolo, vice-pré-
sidente du Lycée ; Challet, travailleuse sociale ;
Chenevard-de Morsier ; Cuchet-Albaret, femme de
lettres ; Alice Descoudres, institutrice ; Des-
husses, ex-secrétaire de la Ligue d'acheteurs ;
Dumarest, inspectrice d'écoles ; Fauconnet-Cham-
pagnon, professeur de gymnastique ; Math. Gam-
pert, directrice de la Maison des Etudiantes ;
M. Giovanna, de l'Union des Travailleuses catho-
liques ; Marg. Gourd ; Johannot-Vernet (Union
chrétienne de Jeunes Filles) ; Juvin, travailleuse
sociale ; E. de Keyserling, secrétaire de l'Union
chrétienne de Jeunes Filles ; Lambossy, mé-
decin-dentiste ; Micol, administratrice du Mouve-
ment ; Pallard (Institut des Ministères féminins) ;
Annie Seiler, présidente du Groupe des Femmes
socialistes ; et Wolfgang, directrice de la Retraite.